

Titisee i / B.

Haus Forsteck 7/11/98.

Monsieur

J'ai reçu votre lettre et je vous remercie infiniment des nouvelles que vous nous avez données. Nous serions parti pour Paris immédiatement avec le plus grand plaisir, si mon fils n'en était pas empêché par ses devoirs à l'université. En outre il souffre beaucoup d'un rhumatisme qui s'est logé dans ses mains, et je crains naturellement - qu'un voyage n'ait des conséquences graves pour le développement du mal.

Pour toutes ses raisons nous vous prions d'abord de vouloir bien nous envoyer les pièces mis à part pour nous. Nous vous offrons toutes les garanties possibles, et notre choix sera fait en bien peu de temps, car comme vous savez, votre goût est tout-à-fait le nôtre.

Quand au Meicho, certes je n'ai pas besoin de vous répéter, combien nous serions heureux, s'il était possible de les acquérir pour notre collection. En cas que votre frère pourrait se séparer d'une partie de ses Kakemonos, il pourrait être convaincu, que nulle part ses trésors seraient plus admirés et respectés que chez nous. La collection coréenne nous donne des jouissances sans fin, et non seulement à nous. M^r Inouyé de Tokio - lui même un grand collectionneur et connaisseur, qui a été notre hôte pendant le mois d'août l'a beaucoup admiré et en même temps le goût parfait de Monsieur votre frère qui a réuni toutes ces pièces exquises. M^r I. est spécialiste en matière de peinture et nous sommes très heureux, que notre collection de Kakémonos, elle aussi, a trouvé grâce devant son examen critique. Peut-être vous connaissez son père, l'auditeur général de l'armée japonaise, qui doit posséder une collection vraiment importante.

Si Monsieur votre frère pouvait prendre une résolution favorable en regard des Kakémonos, nous ferions naturellement - en cas que l'état de mon fils le permettrait, tout notre possible de venir à Paris - autant plus qu'il nous serait un grand plaisir de revoir votre frère et vous. En tout cas je vous prie encore une fois de nous envoyer les pièces mis à part pour quelques jours. Veuillez bien les envoyer à Freyburg. C'est à cause de la douane.

Veuillez agréer mes salutations sincères.

Votre très dévouée

Marie Meyer.

[*] 全体的に綴りの誤りがあるが原文のまま書き起こした。

The National Museum of Western Art

The Collection of Hayashi Tadamasa related letters and reference materials, Letter ID h1898110701